

RÉVEILLEZ-VOUS!

Les Témoins de Jéhovah en notre temps

Après sur l'œuvre actuelle des témoins de Jéhovah, son rôle à l'égard de l'homme, son début, son organisation, son développement, son extension mondiale.

Le «purgatoire» est-il bouddhiste ou chrétien?

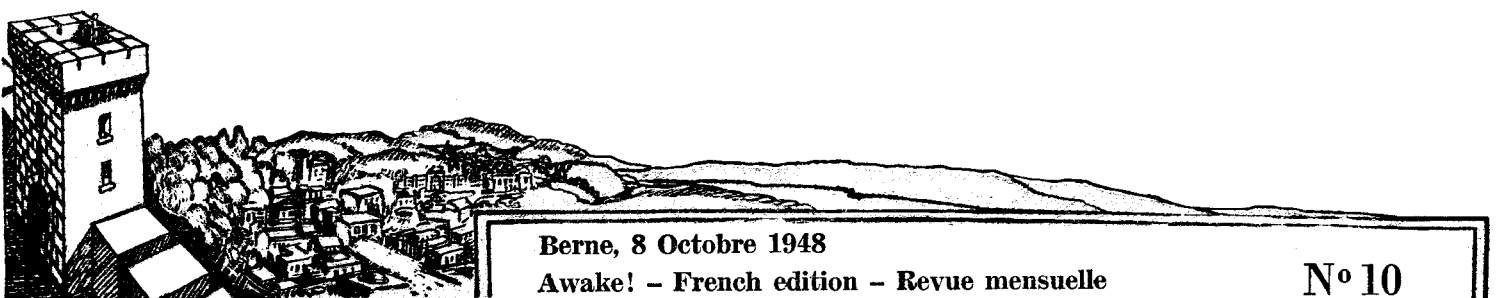
Thèse de la doctrine de Jéhovah
confrontée à la doctrine des autres religions.

Coup d'œil sur le monde

La situation mondiale, les événements, les perspectives.

La course à la mort des lemmings

La dépression mondiale et la guerre, la mort, la résurrection.



Berne, 8 Octobre 1948

Awake! - French edition - Revue mensuelle

N° 10

La mission de ce périodique

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des effets corrupteurs de l'intérêt personnel.

« Réveillez-vous! » reconnaîtra les faits, les publiera en toute liberté et dira la vérité. N'étant ni lié à des ambitions politiques, ni entravé par des obligations envers quiconque, notre périodique sera impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Cette revue, afin de toujours pouvoir écrire librement, gardera jalousement son indépendance envers tout et contre tous. Elle n'abusera pas de sa liberté et conservera son intégrité.

« Réveillez-vous! » utilisera les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur sera pas asservi. Nos correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — seront donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de notre périodique embrassera l'é-

tendue de la planète, et sa conception du monde n'aura rien de mesquin ou d'étroit.

Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par d'innombrables personnes de tous les âges et de toutes les conditions sociales, ce périodique passera en revue une multitude de connaissances: événements politiques mondiaux, conditions économiques et sociales, religions, histoire, géographie, sciences, histoire naturelle — en particulier merveilles de la création —, etc... Les exposés vivants qu'il vous donnera vous ouvriront de vastes horizons.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre les principes de la loyauté et de la justice, à démasquer vos ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté sous tous ses aspects. Notre périodique œuvrera pour soulager les affligés et reconforter les personnes découragées par un monde coupable et rempli d'iniquités.

Enfin, « Réveillez-vous! » vous apportera l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

ÉVEILLEZ-vous en prenant contact avec « Réveillez-vous! »

Restez toujours ÉVEILLÉ

en étant un fidèle lecteur de « Réveillez-vous! »

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire

Publié par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:

TOUR DE GARDE, 39, Allmendstrasse, Berne

Abonnements:

1 an 60 fr.; l'exemplaire 5 fr.

S'adresser à

WATCH TOWER, 28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Tél. 15.71.23. Compte chèques postaux 969.76.

aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.

au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.

en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

*Ce périodique
paraît aussi en allemand, en anglais et
en d'autres langues.*

SOMMAIRE

N° 10
Page

Les Témoins de Jéhovah en notre temps	3
Le nom	3
Le périodique « La Tour de Garde »	3
Le service de pèlerins	4
Vulgarisation de tracts	4
Brochures et livres	4
Enregistrement légal et extension	4
Antagonisme religieux et débats	4
L'activité des filiales et la corporation de New-York	5
Le service de presse et le « photodrame »	5
La fin des « temps des nations »	5
Le juge Rutherford succède au Pasteur Russell	6
Arrestations et incarcérations illégales	6
La fin de l'« œuvre d'Elie »	6
L'« œuvre d'Elisée »	7
Une classe terrestre hérite la vie éternelle	7

Utilisation de la radio	7
Agrandissement de l'imprimerie	8
Réorganisation des groupes	8
L'œuvre de témoignage et le deuxième conflit mondial	8
Nathan H. Knorr prend la place du juge Rutherford	8
L'Ecole des ministres théocratiques	9
Un travail accompli grâce à l'esprit de Dieu	9
De la réforme monétaire	9
Aide théocratique — Leçons 20 et 31:	
De la manière de bien parler chaque jour	10
Recueillir la matière	11
« Ta parole est la vérité » —	
Le « purgatoire » est-il bouddhiste ou chrétien?	12
Fautes d'impression	13
Coup d'œil sur le monde	14
La course à la mort des lemmings	15
Les chrétiens sous la domination romaine	16

RÉVEILLEZ-VOUS!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. » – Romains 13:11

16^e Année

Berne, 8 Octobre 1948

N° 10

Les Témoins de Jéhovah en notre temps

Nous publions l'aperçu suivant sur la Watch Tower, Société de Bibles et de Tracts, à l'intention des milliers de témoins de Jéhovah et d'hommes de bonne volonté qui ne savent encore que peu de chose des débuts et de l'extension actuelle de cette institution.

DIEU, JEHOVAH, s'est toujours suscité des témoins, et il est aussi le Fondateur et l'Organisateur de l'institution qui les groupe aujourd'hui sur la terre. Son premier témoin fut Abel. D'Abel à Jean-Baptiste, il y eut une longue suite de ces dévoués et vaillants serviteurs, parmi lesquels Hénoc, Noé, Abraham. Christ Jésus est le « témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu »; il a la prééminence sur tous les autres. (Apocalypse 3:14) Il confia à ses disciples la continuation de son témoignage. « Vous serez mes témoins », leur dit-il, « jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1:8) En cette qualité ils devaient porter l'évangile à toutes les nations.

Les apôtres et les autres premiers chrétiens remplirent avec fidélité leur mission de témoins de Jéhovah. Depuis leur temps jusqu'à nos jours, le Très-Haut eut en permanence ici-bas des hommes qui rendirent témoignage à son nom et à sa suprématie. Ainsi, les témoins de nos jours sont les derniers membres de toute cette lignée de serviteurs terrestres du Dieu des cieux. L'histoire de cette troupe de disciples de Jésus-Christ qui combat pour la cause de Jéhovah abonde en faits et actes qui glorifient son nom.

Le nom

En ces dernières années, ces serviteurs se sont fait connaître sous le nom de témoins de Jéhovah. Ce nom leur a été conféré par le Tout-Puissant même, comme le montre Esaïe 43, versets 10 et 12, où on lit: « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel [Jéhovah, d'après les textes originaux], vous et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi: Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point. C'est moi, moi qui suis l'Eternel [Jéhovah], et hors moi il n'y a point de sauveur. C'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit, ce n'est point parmi vous un dieu étranger; vous êtes mes témoins, dit l'Eternel [Jéhovah], c'est moi qui suis Dieu. »

L'histoire de ces témoins de l'heure actuelle remonte à la soixante-dixième année du dix-neuvième siècle. En ce temps-là, un jeune chrétien, Charles Taze Russell d'Allégheny, en Pensylvanie, Etats-Unis, réunit en un groupe des personnes aimant à sonder les saintes Ecritures.

C. T. Russel avait été élevé dans le presbytérianisme par ses parents qui craignaient Dieu; mais n'étant pas satisfait de l'interprétation que cette église faisait de la Bible, il avait cherché la vérité dans diverses autres communautés religieuses. Dans aucune d'elle il n'avait trouvé une pro-

fession de foi qui lui parût concorder entièrement avec l'enseignement de la Bible.

Avec les quelques compagnons qu'il avait rassemblés, il se mit à examiner minutieusement les textes scripturaux ayant trait au retour de Jésus-Christ et à son règne de mille ans. Ensemble ils découvrirent ainsi nombre de vérités touchant la fin des temps des nations et le second avènement de Christ. En 1874 ce groupement de chrétiens édita un opuscule: *Le but et la manière du retour du Seigneur*, qui démontrait l'inexactitude de l'opinion religieuse selon laquelle la terre devait être détruite par le feu lorsque Christ reviendrait, et qui annonçait en outre que le Seigneur demeurerait invisible, parce que ce n'est pas en chair et en os qu'il devait réapparaître. Cinquante mille exemplaires de ce petit écrit furent vulgarisés.

Le périodique « La Tour de Garde »

L'organisation des témoins de Jéhovah de notre époque date, à proprement parler, de 1878; car c'est là que l'activité de ces chrétiens commença à se déployer méthodiquement. Cette année marqua les débuts de l'œuvre qui était prédite par la Bible, celle dite d'Elie, dont le but était de préparer le chemin du Seigneur devant son retour, une œuvre semblable à celle que Jean-Baptiste avait accomplie à la première venue de Jésus-Christ. En cette même année, C. T. Russell et ses compagnons de foi fondèrent la première feuille biblique mensuelle. Lui-même fut choisi pour rédacteur et il lui fut adjoint cinq aides, de jeunes hommes comme lui. Le premier numéro de ce périodique, *La Tour de Garde de Sion, annonciatrice de la présence de Christ*, parut en juillet de cette année 1879.

En juin 1880, *La Tour de Garde* apporta les preuves, basées sur la chronologie biblique, que la fin des temps des nations tomberait sur l'année 1914. Notons que trente-quatre ans séparaient encore le monde des événements bouleversants de l'année prédite. Dans cet intervalle, l'avertissement ne cessa de se faire entendre parmi les nations avec une vigueur accrue à mesure que le temps s'écoulait. Il se trouve ainsi qu'en nos jours sont répétés les messages que Jéhovah adressait jadis par ses prophètes à Israël pour lui annoncer ses jugements. *La Tour de Garde* a fidèlement annoncé jusqu'ici la vérité sur les jugements du Tout-Puissant et sur l'établissement de son Royaume. Elle avait commencé modestement avec un tirage de 6000 exemplaires; or en 1904 ce chiffre était monté à 25 000. En 1946 son édition, bi-mensuelle, dépassait les 500 000 numéros.

Le service de pèlerins

Quatre témoins, parmi lesquels C. T. Russell, furent institués frères pèlerins, c'est-à-dire évangélistes spéciaux dont le ministère consistait à aller annoncer la bonne nouvelle de lieux en lieux et à tenir des réunions dans les habitations privées. Le nombre des personnes dévouées à l'œuvre d'Elie allait en augmentant, de sorte que plusieurs assemblées se constituèrent dans le pays. Elles étaient en rapports directs avec la première, celle de Pittsburgh en Pennsylvanie. En 1901, la maison centrale, à Pittsburgh, avait formé comme prédicateurs quinze frères pèlerins qui voyageaient de ville en ville. En 1917, le nombre de ces orateurs s'élevait à quatre-vingt-treize. Ils desservaient des centaines de groupes de témoins disséminés dans le monde entier. Aujourd'hui les groupes de témoins de Jéhovah sont de même visités par des serviteurs spéciaux appelés serviteurs des frères et dont la tâche est de leur aider à s'organiser d'une façon propice à leur activité.

Les témoins de Dieu acquirent au cours des ans une compréhension toujours plus nette de maintes vérités fondamentales du christianisme que l'on avait perdues de vue depuis les jours de la fusion des religions, soit depuis 325 ap. J.-C. Ils reconnurent entre autres que l'enfer n'est pas un endroit où l'on est tourmenté à toujours; que la doctrine de la Trinité n'a pas le moindre fondement dans la Bible; que la créature humaine n'a pas une âme, mais qu'elle est une âme vivante; que l'immortalité n'est pas inhérente à la nature humaine, mais que les membres de l'Eglise s'efforcent de l'obtenir comme prix; que la doctrine du purgatoire est contraire à l'enseignement biblique; que le salut du genre humain repose sur la rançon livrée par Jésus-Christ et que Dieu n'est nullement responsable des souffrances de l'humanité.

Vulgarisation de tracts

Ayant été éclairés par ces enseignements, ces chrétiens fervents n'hésitèrent pas à entreprendre la publication de petits traités exposant les vérités scripturales précitées. En 1881 ils s'unirent pour exécuter cette œuvre et fondèrent la « Tour de Garde de Sion, Société de tracts » (société non enregistrée), ayant son siège à Allégheny en Pennsylvanie. Dans l'espace de quelques mois, la Société avait déjà à sa disposition pour couvrir les frais d'impression la somme de 35 000 dollars provenant de dons. Cela fait que dès le commencement l'œuvre s'effectua au moyen de contributions volontaires, sans collectes ni emprunts. Dans cette première année de vulgarisation de tracts, le mouvement, cherchant des champs d'action à l'étranger, envoya 100 000 de ces petites brochures à Londres et 65 000 en Ecosse.

Pendant les années qui suivirent, il éditait beaucoup de ces tracts qui étaient répandus à des millions d'exemplaires annuellement. En 1898 fut institué le « service volontaire ». La majorité des membres des nombreuses assemblées collaborèrent à la distribution des traités le dimanche. Ils se levaient à l'aube et s'en allaient mettre sous la porte des gens les plus récents de ces écrits. Plus tard dans la journée ils se tenaient près des églises et en répandaient parmi la foule, au grand mécontentement du clergé. Quelques-uns de ces tracts furent peu à peu imprimés en treize langues.

Brochures et livres

Outre ces petits traités distribués gratuitement, la Société nouvellement formée publia des brochures dont l'une avait pour titre *Nourriture pour les chrétiens réfléchis*, était de 161 pages, exposait les vérités bibliques telles qu'on les comprenait alors et fut abondamment répandue. Il s'en suivit que des centaines de chrétiens, tant en Angleterre qu'aux Etats-Unis, se séparèrent de leur église et s'assem-

blèrent régulièrement dans leur lieu de résidence en petits groupes où ils examinaient les saintes Ecritures à l'aide du périodique *La Tour de Garde*.

En 1886, la Société fit un pas de plus dans le domaine des publications: elle éditait des livres. Le premier fut *Le divin plan des âges*, riche de 350 pages, relié toile, traduit de l'anglais en plusieurs langues et dont le nombre d'exemplaires propagés atteignit en quarante ans les six millions. Il contribua pour une bonne part à faire renaître la compréhension des essentielles vérités chrétiennes que les sombres siècles du moyen âge avaient refoulées dans l'ombre. Dans le courant des années suivantes il parut six autres livres du même genre, ce qui portait à sept les volumes de l'ouvrage complet.

Les témoins du Seigneur croissaient en nombre et l'attention se tournait vers eux. On désigna leur mouvement de divers noms qui, pour la plupart, devaient servir à le dénigrer. A cela ils répliquèrent simplement qu'ils étaient des chrétiens. Ils reçurent en 1931 le « nom nouveau » sous lequel ils sont connus maintenant par toute la terre, celui de témoins de Jéhovah.

Enregistrement légal et extension

Quand la Société se fut agrandie il devint nécessaire de la faire enregistrer selon la loi et de lui donner une structure bien définie. En conséquence elle fut reconnue légalement, en 1884, comme corporation religieuse, sans but lucratif, conformément aux actes de fondation. C. T. Russell en fut nommé président et six de ses plus proches collaborateurs devinrent membres du comité de direction. Le titre « *Tour de Garde de Sion, Société de Tracts* » figurant dans les actes de fondation subsista jusqu'en 1896, date où il fut changé en celui de « Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts » par des actes supplémentaires. Cette corporation était l'organisme légal et le serviteur de l'Association non enregistrée des témoins de Jéhovah; association constituée par les assemblées ou groupes disséminés dans tout le pays.

L'accroissement constant de l'œuvre exigea bientôt de plus vastes locaux et l'agrandissement de l'imprimerie. Le comité de direction décida en 1898 la construction d'un immeuble de quatre étages qui abriterait les bureaux et une imprimerie modernisée. Cette maison qui reçut le nom de « Biblehouse » (Maison de la Bible) fut le siège de la Société jusqu'en 1909. Cette année-là, les bureaux en furent transférés à Brooklyn, New-York.

En 1888, un progrès notable s'était réalisé dans la prédication de maison en maison. L'idée avait été suggérée que les témoins, hommes et femmes, que rien n'empêchait de disposer de leur temps, feraient bien de le consacrer entièrement à l'œuvre d'évangélisation, sans crainte de manquer du nécessaire. Cinquante personnes s'étaient engagées dans le service du « colportage », comme on disait alors en parlant de l'activité des pionniers. Cette allègre phalange grandit d'année en année et en 1914 elle ne comptait pas moins de 600 pionniers, un record. Soixante ans ont passé depuis l'introduction dans l'œuvre du service à temps complet, et c'est à l'heure présente 4500 témoins de Jéhovah qui sont en permanence prédicateurs de l'évangile.

Antagonisme religieux et débats

L'hostilité religieuse marchait de front avec l'œuvre d'Elie. Le clergé ne pardonnait pas aux témoins d'attaquer et de dévoiler par des vérités bibliques irréfutables les doctrines nées de la fusion des religions — ses doctrines. Les témoins ne combattaient pas uniquement ces fausses croyances, mais encore le modernisme religieux. Ils vulgarisèrent des millions de tracts ayant pour titre: *La Bible contre la théorie de l'évolution*. Ils luttèrent de même contre

le spiritisme qui, lui aussi, gagnait du terrain, en répandant un grand nombre de ces petits écrits sur la couverture desquels on lisait: *Que dit l'Écriture sainte sur le spiritisme?*

Pour mettre fin si possible au danger qui menaçait toujours plus sérieusement leurs pâturages religieux, les théologiens protestants jugèrent bon de s'unir entre eux. Toute une série de duels se déroula entre les témoins et des églises protestantes. Parmi les plus mémorables, nous citerons les débats extraordinaires qui eurent lieu les 18, 20, 22, 27 et 29 octobre et le 1^{er} novembre de l'année 1903, dans la salle Carnegie de Pittsburgh, entre le prédicateur méthodiste, Dr. Eaton, et le pasteur Russell. A la tribune, Eaton avait à ses côtés plusieurs ecclésiastiques de Pittsburgh qui se mêlèrent souvent à la controverse; tandis que C. T. Russell leur tint tête tout seul en maniant l'épée de l'esprit avec sagesse et habileté. Ce fut une suite de belles victoires de la vérité divine sur les vaines théories et traditions de la religion.

A Cincinnati, dans l'Ohio, C. T. Russell fit encore triompher la vérité biblique en débattant avec un autre chef du protestantisme. En 1915 ce fut, à Los Angeles, dans le Shrine-Auditorium, le Juge Rutherford qui soutint avec un théologien une suite de discussions d'où les doctrines de la Bible sortirent victorieuses.

L'activité des filiales et la corporation de New-York

En 1891 l'activité des témoins en d'autres pays prit son essor après que le président de la Société eut fait un voyage en Europe, accompagné de quelques-uns de ses premiers collaborateurs, pour avoir un aperçu de ce champ d'action. Ensemble ils visitèrent l'Angleterre, l'Ecosse, les pays septentrionaux et ceux de l'Europe centrale, d'où ils partirent pour la Palestine et l'Egypte. Plusieurs assemblées de témoins se formèrent ensuite en Grande-Bretagne et une filiale de la Société fut établie à Londres en 1900. C'était la première filiale européenne; d'autres suivirent. Dans cet article nous ne nous étendrons pas sur ce point.

Pour animer l'œuvre qui se développait rapidement dans nombre de pays, le président entreprit d'autres voyages à travers le monde en 1903 puis chaque année de 1910 à 1913. Celui de 1912 fut le plus important. Des conférences furent faites devant de grands auditoires à Honolulu, Tokio, Yokohama, Manille, Shanghai, Singapour, dans plusieurs villes de l'Inde, en Egypte, en Grèce et en Italie.

L'office central de la Société, comme déjà dit, fut transféré en 1909 à Brooklyn, New-York. Ce nouveau siège fut complètement réorganisé. Le Juge Rutherford qui travaillait déjà activement avec les témoins et était conseiller juridique de la Société, érigea une corporation new-yorkaise dont les actes de fondation furent reconnus légalement le 23 septembre 1909. En conformité de ces documents, la corporation s'appelait « *People's Pulpit Association* » (Association de la chaire du peuple); mais ce nom fut changé en 1939 par des actes annexes en celui de « *Watchtower Bible and Tract Society, Inc.* ». Cette corporation new-yorkaise acheta l'immeuble Henry-Ward-Beecher, sis Columbia Heights 124 et dont elle fit le nouveau Bethel. Elle acquit de plus l'église de Beecher de Brooklyn (église de Plymouth) qu'elle nomma Tabernacle de Brooklyn et qui servit de centre de réunions au groupe de témoins de cette partie de New-York. Le rez-de-chaussée fut transformé en imprimerie.

Le service de presse et le « photodrame »

Attentive à annoncer avec force le Royaume de Dieu dont l'aube naissait, la Société exerça à partir de 1910 une activité publicitaire intense. Quatre collaborateurs furent chargés d'ouvrir une campagne de presse et instituèrent à cet effet un service de presse, le « Syndicat ». Le président

de la Société rédigea des prédications hebdomadaires que ce service de presse transmettait télégraphiquement aux journaux qui s'y étaient abonnés. Les frais de la transmission revenaient à la Société et ceux de la publication aux journaux mêmes. En 1910 on pouvait lire ces prédications dans 1000 journaux des Etats-Unis et du Canada. Le service de presse fonctionna environ cinq ans. Il fut le plus étendu en 1913, année qui vit monter à 1500 les journaux, en quatre langues, qui recevaient de lui les exposés bibliques hebdomadaires. De cette manière aussi un grand hommage a été rendu à la vérité divine.

Le témoignage que rendaient les serviteurs du Seigneur eut, avant la première conflagration mondiale, une dernière phase toute spéciale, celle de la présentation du « *Photodrame* » de la création. Ce « photodrame » mettait en relief les vérités proclamées pendant près de quarante ans. Films et projections lumineuses y alternaient, accompagnés de textes et d'un choix de morceaux de musique, le tout enregistré. Il comprenait quatre parties avec vingt-quatre discours de cinq minutes. La présentation de chaque partie prenait deux heures. C'était une entreprise telle qu'on n'en avait jamais vue, car à ce moment-là tout ce qui touchait au film et au disque était encore dans l'enfance.

Les travaux de préparation du « photodrame » avaient commencé en 1912. En janvier 1914, la première représentation s'en fit à New-York devant un public puissamment impressionné. De là, l'action s'étendit sur tous les Etats-Unis et au mois d'avril elle était en plein essor. En juillet, le « drame » fut montré en Angleterre. Un mois après que la guerre eut éclaté en Europe, donc depuis septembre, sa présentation commença en Allemagne, puis en Suisse, en Finlande, en Suède et au Danemark. D'autres copies en parvinrent en octobre en Australie et en Nouvelle-Zélande.

On voit par là que ce « drame de la création » prit en 1914 une place significative sur la scène des événements. Cinq ans durant il apporta à des millions de gens la consolation et l'espérance. Dans cette même année fut fondée la corporation britannique qui porta le titre d'« Association internationale des Etudiants de la Bible », et qui se chargea d'organiser les représentations du « drame » en Europe.

La fin des « temps des nations »

Tout le temps que dura l'« œuvre d'Elie », les témoins de Jéhovah prêchèrent auprès et au loin que l'année 1914 marquerait la fin des « temps des nations ». Quand vint 1914, la grande majorité des humains n'aperçut aucun indice de cette fin. De tous côtés les témoins furent raillés; à mesure que les mois passaient on les ridiculisait davantage. Mais au 3 août la situation changea. La première guerre mondiale éclatait avec impétuosité. Des millions d'Américains et d'Européens pensèrent aussitôt à ce que les témoins avaient annoncé. C'était bien là le premier des signes que Jésus avait prédits dans sa remarquable prophétie et qui devaient être des preuves concrètes de son second avènement et de la fin du monde, selon Matthieu, chapitre 24.

Les témoins savaient tous que cette locution: fin des temps des nations, n'impliquait point la destruction par le feu de notre planète, mais signifiait que la domination de Satan, jusque-là ininterrompue, était près d'expirer et que Christ Jésus avait été élevé au trône. Ils avaient diligemment publié les choses se rapportant à 1914 ainsi que la vérité des doctrines fondamentales de la Bible. Les 318 730 050 tracts et brochures et les 8 993 166 livres qu'ils avaient répandus dans le monde montraient quel imposant témoignage ils avaient rendu durant les quarante ans de l'« œuvre d'Elie ». Au terme de cette période il y avait 22 304 témoins de Jéhovah engagés dans le ministère de la prédication.

Le juge Rutherford succède au Pasteur Russell

L'année 1914 vint et passa. Les témoins poursuivaient inlassablement leur activité éducatrice et biblique. Le président de la Société faisait toujours ses tournées de conférences et il prépara en été 1915 et 1916 les congrès habituels. Mais dans la seconde moitié de 1916 on ne tarda pas à constater que son état de santé baissait rapidement. Pendant quarante ans il avait voué toutes ses forces au service du Seigneur. Le 31 octobre il mourut en fidèle témoin de Dieu, Jéhovah.

Le 6 janvier 1917 était le jour de la séance régulière de la Corporation. A l'ordre du jour figurait l'élection du nouveau président — tâche sérieuse. L'un des hommes proposés était J. F. Rutherford. Il fut élu à l'unanimité. Dans la suite ce choix s'avéra voulu du Seigneur. Sa qualité de juriste jointe à ses dix ans d'expérience dans le domaine des conférences publiques et d'étroite collaboration avec le Pasteur Russell qualifiaient J. F. Rutherford pour la charge qu'il remplit avec un zèle ardent. Ses vingt-cinq ans de présidence furent riches en événements de toutes sortes.

Les fonctionnaires de la Société résolurent au commencement de 1917 d'ajouter un tome à la série de livres portant le nom d'« Etudes des Ecritures ». C'était le septième; il fut intitulé *Le Mystère accompli*. Deux hommes y travaillèrent: l'un rédigea, en se servant de la matière d'anciens numéros de *La Tour de Garde*, un commentaire sur l'Apocalypse, qu'il arrondit; l'autre procéda de façon analogue pour traiter de la prophétie d'Ezéchiel. Le livre fut terminé en juillet. Publié, il provoqua de vives discussions, souleva même la critique et fut cause qu'au sein de la Société il se produisit une division. L'opposition manifestée par l'un des partis était due pour une bonne part à la rancune et au fait que quelques hommes convoitaient un poste en vue dans l'Organisation.

Ce groupe d'opposants qui travaillait contre la Société alla jusqu'à se présenter en 1918 devant l'assemblée annuelle de la Corporation. Or, il arriva que J. F. Rutherford et les autres directeurs dévoués à la Société furent si puissamment appuyés que les antagonistes n'eurent plus qu'à se retirer de la Société, ayant essuyé une défaite des plus complètes. Ils entreprirent alors de fonder une société bien à eux; mais au bout de fort peu de temps, cette association de mécontents à laquelle il manquait l'esprit du Seigneur ne put résister aux querelles internes et se disloqua, se morcela en de nombreux groupes insignifiants. Quant à la Société libérée des fauteurs de désordre, elle resta intacte, ce qui prouve que le Seigneur la dirigeait. Ces troubles à l'intérieur de l'Organisation étaient aussi prédits comme l'un des indices du retour de Christ et du jugement qu'il tiendrait dans le temple.

Arrestations et incarcérations illégales

En ce même temps à peu près, les autorités firent des difficultés à la Société à cause de l'attitude — conforme à la Bible — prise par les prédicateurs chrétiens en face de la guerre. Le fait est que certains ecclésiastiques, appuyés par quelques mécontents du groupe de l'opposition, faisaient grand tapage autour des témoins de Jéhovah pour jeter sur eux un faux jour et attiser l'hostilité dont ils étaient déjà l'objet. L'action systématique menée contre les directeurs de la Société porta finalement ses fruits. Ces fonctionnaires, y compris le juge Rutherford, furent appréhendés, traduits en justice et condamnés à quatre-vingts ans de détention au pénitencier d'Atlanta.

Ces huit témoins incarcérés se groupèrent pour tenir des études bibliques et en peu de temps leur petite communauté s'agrandit jusqu'à compter une centaine de personnes. La vérité était prêchée en dépit des barreaux. Au bout de neuf mois, c'est-à-dire le 21 mars 1919, l'élargissement sous caution des prisonniers fut autorisé et quel-

ques jours après ils étaient relâchés. Les débats en cour d'appel suivirent de près. Le jugement fut cassé, les accusés acquittés. En temps voulu l'avocat de cette circonscription des Etats-Unis, sur l'ordre du procureur général, laissa tomber l'affaire, d'où il résulta qu'ils recouvrèrent sans autre leurs droits civils et ne furent en aucun moment prisonniers dans le sens de la loi.

Tandis que l'Etat influençait les fonctionnaires de la Société et usait à tort contre eux de la procédure criminelle, une vague de persécution des témoins déferla dans le pays tout entier. Nombre d'entre eux se virent chasser de leur demeure, d'autres durent fuir dans leur ferme, d'autres encore subirent de violentes agressions, quelques-uns furent enduits de goudron et de plumes; beaucoup endurèrent la prison à la suite d'accusations gratuites, comme c'était le cas pour les huit premiers accusés. La persécution était parfois soulevée par des chefs de la religion; d'autres fois elle était due à la trahison d'anciens compagnons de service devenus ennemis de la Société et appartenant désormais à la classe du « méchant serviteur » ou classe de Juda prédite par Jésus.

La fin de l'« œuvre d'Elie »

En ce temps où les épreuves abondaient, il fallut réinstaller le bureau central à Pittsburgh où il resta environ un an, en exil pour ainsi dire. Le « Tabernacle » de Brooklyn fut vendu et le Bethel-home loué. L'Organisation était en grande partie désagrégée; mais à Pittsburgh un petit groupe de fidèles collaborateurs réussit, avec le secours du Seigneur, à éditer régulièrement *La Tour de Garde*, de sorte que même pendant cette sombre période aucun numéro ne fit défaut et que les abonnés, dont la liste avait été emportée de Brooklyn, la reçurent comme auparavant. Le service du champ proprement dit était presque paralysé. Seuls quelques pionniers et frères pèlerins — une poignée — travaillaient encore isolément. Au cours de l'été 1918 l'« œuvre d'Elie » fut dévastée à l'instigation d'adversaires religieux tant du milieu d'elle que du dehors.

Le clergé ne se sentait pas de joie en voyant cette œuvre renversée. De hautes personnalités des sphères religieuses de la chrétienté se félicitèrent mutuellement et se firent des présents pour fêter la suppression définitive des témoins de Jéhovah. En vérité l'ennemi jubila lorsque le peuple de Dieu eut été jeté dans une condition qui rappelait celle des Juifs emmenés à Babylone en l'an 607 av. J.-C., après la chute de Jérusalem. Le Très-Haut permit que cela arrivât en réalisation de la prophétie parce que ses témoins n'avaient pas gardé l'attitude entièrement exempte de compromis qu'exigeait leur alliance avec lui. Certaines vérités bibliques ne leur étant pas encore assez claires, ils s'étaient laissé prendre aux pièges de la religion, ce qui ne diminuait en rien la culpabilité des antagonistes à l'égard de ces chrétiens qui s'évertuaient à servir le Seigneur avec fidélité.

L'histoire des témoins de Jéhovah ne finit toutefois pas avec ce triste chapitre. La prophétie n'annonçait pas seulement cette situation équivalant à une captivité, mais aussi un prompt relèvement des témoins par la force du Dieu tout-puissant. Les adversaires religieux, bercés par leur allégresse ignorait cela et ne se méfiaient de rien. Aussi, quand l'œuvre de témoignage reprit vie et s'exécuta sur un plan beaucoup plus vaste encore, ils n'en revenaient pas. Leur surprise devint de la consternation et ils redoutèrent l'avenir.

Dans cet intervalle de 1918 à 1919 où ses témoins avaient été mis à l'épreuve, Jéhovah avait envoyé son Roi, Christ Jésus, dans son temple. En révélant à ses témoins de nouvelles vérités de la Parole divine, Christ allait les débarrasser des souillures des fausses conceptions religieuses. Ceux qui acceptèrent la lumière croissante conservèrent la faveur de Dieu et restèrent à son service, tandis que d'autres,

trop attachés à leurs coutumes religieuses, furent rejetés dans les ténèbres éternelles. La classe qui demeura loyale et fut purifiée fut reconnue pour celle du « serviteur fidèle et prudent », selon la prédiction de Jésus.

L'« œuvre d'Elisée »

L'« œuvre d'Elie » avait pris fin, mais une autre avait déjà commencé: l'« œuvre d'Elisée ». Les témoins fidèles revenus de la captivité — un « reste » — se mirent en devoir de rétablir la véritable adoration de Jéhovah, un travail constructif grandiose. En 1919 la renaissance des témoins de Jéhovah était reconnaissable en beaucoup de choses. Au début de l'année, ceux qui n'avaient pas été emprisonnés avaient organisé un vaste pétitionnement en faveur des huit directeurs de la Société. La pétition signée par un million d'Américains atteignit son but puisque ces fonctionnaires furent d'abord relâchés sous caution, puis acquittés.

En sortant de la maison de détention, le juge Rutherford et ses sept loyaux compagnons étaient pressés de reprendre la lutte pour le triomphe de la vérité. Ils prirent sans retard leurs dispositions pour instruire le public de l'affaire de l'incarcération injustifiée par une série de conférences dans les plus grandes salles du pays. En septembre, le home du Béthel à Brooklyn fut rouvert et de nouveaux locaux d'exploitation avaient été achetés dans la Myrtle-Avenue. Du 1^{er} au 8 du même mois eut lieu à Cédar Point, Ohio, un congrès tel qu'on n'en avait encore jamais eu: un congrès de 8000 participants. Il fut annoncé à cette multitude indiciblement heureuse que d'après l'Écriture sainte l'« œuvre d'Elie » était morte et que l'« œuvre d'Elisée » devait être instituée. On discuta du plan d'une campagne d'enseignement biblique de grande envergure qui démasquerait le « présent monde mauvais » et de ce fait laisserait loin derrière elle la période de quarante ans de l'« œuvre d'Elie ». Cette campagne reçut une forte impulsion au congrès qui siégea trois ans plus tard dans la même ville. L'assemblée apprit là une nouvelle vérité: le Seigneur était venu dans son temple pour le jugement. En conséquence, ces 20 000 témoins venus de nombreux pays reçurent avec enthousiasme ce mot d'ordre: « Annoncez, annoncez, annoncez le Roi et le Royaume! »

La fondation en 1919 du nouveau périodique, *L'Age d'Or*, allait frayer le chemin à la campagne des témoins. Cette courageuse revue, messagère d'espérance, qui paraissait (en anglais) bi-mensuellement, commentait les événements mondiaux et contribuait à la mise au grand jour de choses ayant trait à la religion, à la politique et à la haute finance, et qui oppressent les masses. Disons en passant que depuis 1937 elle s'appela *Consolation*, que sous ce nom elle continua de démasquer d'utile manière les exploiters religieux et qu'elle associa son but à celui de *La Tour de Garde*. (Aujourd'hui ce périodique se nomme *Réveillez-vous!*)

Une classe terrestre hérite la vie éternelle

L'« œuvre d'Elie », avons-nous vu, avait eu pour principal objet d'enlever le voile d'obscurité que les fausses conceptions religieuses avaient jeté sur les doctrines essentielles de la Bible. Durant cette période, l'année 1914 avait été annoncée comme fin des temps des nations. On attachait son attention surtout à la classe de l'Eglise, au « corps de Christ » dont les 144 000 membres auront part à la royauté avec leur Chef. Or, tandis que se mourait l'œuvre d'Elie et que naissait celle d'Elisée, le Seigneur dévoila qu'une autre classe de créatures était là qui hériterait la vie éternelle sur la terre.

Peu avant que l'œuvre d'Elie fût anéantie, le président de la Société prononça son célèbre discours « Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais ». On était au 24 février 1918. L'appel retentissait pour les

« autres brebis » auxquelles il sera donné de vivre sur la terre devenue paradis. Après que l'œuvre d'Elisée eut été déterminée, en d'autres termes dans ses jeunes années, une brochure publiant ce discours fut répandue dans le monde entier. Ce témoignage imprimé fut renforcé par des conférences publiques. Des centaines de prédicateurs capables traitaient le même thème.

D'année en année cette classe des « autres brebis » était mieux connue, grâce aux rayons de lumière qu'envoyait le Seigneur. Depuis 1931 où le nom de « témoins de Jéhovah » fut conféré aux membres de son peuple, le message adressé à ces « autres brebis » devint de plus en plus précis. En 1935, les témoins de Jéhovah acquirent une notion beaucoup plus nette de la grande multitude dépeinte dans l'Apocalypse, chapitre 7:9 à 17. Ils apprirent en effet que cette multitude vivrait à toujours sur la terre. A partir de ce moment-là tout particulièrement, les hommes de bonne volonté furent invités à se familiariser avec le dessein du Très-Haut de leur accorder la vie dans le paradis terrestre. Comme résultat les témoins eurent la joie de voir des amis de la justice collaborer avec eux, en nombre toujours croissant, à la prédication de « cet évangile du Royaume ».

Pour annoncer ce Royaume de justice, les témoins de Jéhovah ont toujours adopté avec empressement les plus récentes méthodes de publication. Dans les premiers temps de l'Eglise, les chrétiens faisaient aussi usage des moyens dont on disposait alors: ils vulgarisèrent des livres reliés semblables à ceux que nous avons aujourd'hui. Et lorsqu'au quinzième siècle l'impression se fit avec des caractères mobiles en métal, les chrétiens de ce temps employèrent la presse à imprimer pour éditer une quantité considérable de bibles. Les témoins de Jéhovah effectuèrent de 1912 à 1914 un travail de pionniers dans le domaine du film en faisant le film biblique « Le photodrame de la création » dont nous avons parlé précédemment. Ils furent aussi parmi les premiers qui se servirent des appareils sonores en liaison avec le film.

Utilisation de la radio

Peu après 1920, l'emploi de la radio, cette trouvaille miraculeuse de notre temps, fut généralisé. Les témoins virent là un moyen de publication du message du Royaume et en 1922 la Société radiodiffusait ses causeries bibliques. Un an après, elle acheta à State Island, dans la banlieue du Gros-New-York, une propriété de huit hectares, y construisit sa première station de T. S. F., la W. B. B. R. Celle-ci commença ses émissions de 24 février et les a toujours faites depuis cette date. Dans la suite d'autres émetteurs furent construits, mais au bout de quelque temps on les vendit. Dernièrement, la Société a reçu d'une association américaine de T. S. F. un diplôme pour ses émissions de premier ordre et non lucratives.

En été 1927, la Société arrangea une émission par une chaîne de cinquante-trois émetteurs. En 1928, elle forma elle-même deux de ces chaînes auxquelles participèrent 107 émetteurs. Durant les deux années suivantes, le programme du studio de la W. B. B. R. fut transmis chaque semaine par le réseau radiophonique de la Watch Tower composé de 100 émetteurs. Cette activité de la Société atteignit son maximum en 1933 où elle utilisa 403 stations pour la transmission de 23 783 discours.

Les conducteurs religieux s'étaient certainement rendu compte de l'échec de leurs tentatives d'écrasement de l'Œuvre pendant la première guerre mondiale. Si l'« œuvre d'Elie » et la vulgarisation du message imprimé les importunaient, la campagne par la T. S. F. au cours des années susdites leur fut un réel tourment; car la divulgation de leurs faux enseignements ouvraient les yeux à une foule de personnes.

Il s'ensuivit qu'en 1933 le clergé catholique mena une vive action contre les propriétaires de stations de T. S. F. pour les intimider et leur faire annuler leurs contrats avec

la Société de la Tour de Garde. L'arme principale de cette action était la menace de boycottage. Mais cette hostilité religieuse fut impuissante à empêcher les témoins de faire usage de la T.S.F. Preuve en soit le fait que dans les douze mois qui s'écoulèrent avant qu'elle se fût retirée de son plein gré — en renonçant à ces émissions produites contre rétributions — la Société avait radiodiffusé 18 000 causeries enregistrées par 339 émetteurs.

En 1937, la Société annonça sa nouvelle façon de procéder: elle renonçait à l'usage commun de la T.S.F. au profit d'une autre méthode consistant à aller de maison en maison pour faire entendre le message divin aux gens dans leur demeure à l'aide du gramophone. Depuis ce moment, elle n'eut recours aux émetteurs à but lucratif qu'occasionnellement pour émissions par tout un réseau. A cette heure, la station W.B.B.R. est la seule qui proclame le Royaume de Dieu.

Agrandissement de l'imprimerie

Pendant la période de l'« œuvre d'Elie », la Société n'avait possédé que de petites presses à imprimer qui suffisaient à l'impression du périodique *La Tour de Garde*, de brochures et de tracts. Elle faisait imprimer ses livres par des maisons étrangères. Lorsque dès les premiers mois de la période dite d'Elie, elle eut reconnu que les écrits seraient désormais le moyen capital de proclamation du Royaume, elle prit le parti de tout imprimer elle-même, les livres reliés comme le reste.

Il a été dit plus haut qu'en 1919 la Centrale du Béthel avait été rétablie à New-York après avoir été près d'un an à Pittsburgh et que dans la Myrtle-Avenue de Brooklyn on avait loué des locaux. La Société se procura une grande presse à imprimer et d'autres machines qu'elle installa là et avec lesquelles elle fit son premier livre relié, *La Harpe de Dieu*. L'année suivante ces locaux étaient déjà trop exigus, en raison de quoi on loua dans le voisinage un immeuble de six étages et d'un rez-de-chaussée. Mais là aussi on finit par être trop à l'étroit pour répondre à la demande croissante. En 1927 la Société se bâtit, dans l'Adams Street, une maison de huit étages qui fut pourvue d'une imprimerie moderne et d'un appareil Diesel pour la production de l'énergie électrique. Enfin, de nouveaux records de production s'imposant par suite de l'expansion de l'Œuvre, le home du Béthel fut érigé en cette même année à Columbia Heights, 124, dans ses dimensions actuelles.

Dans l'« œuvre d'Elisée » en général, et principalement depuis 1930, on attribue une importance toujours plus grande au témoignage rendu de porte en porte, dans les maisons. Chaque année de nombreux proclamateurs du Royaume vinrent grossir les rangs de la petite troupe qui comptait à peine deux ou trois mille témoins en 1920, en 1945, elle en avait 141 000 pour le monde entier. (Aujourd'hui, en 1948, elle a atteint les 230 000.) De 1919 à 1946, il a été publié et vulgarisé 468 000 000 de livres et de brochures. Ces écrits en 88 langues avaient été répartis entre les 39 filiales et la Centrale. Cent-vingts des publications dont 25 livres reliés et trois éditions de bibles, étaient nouvelles.

Réorganisation des groupes

Avant 1938, l'organisation des groupes ou assemblées se faisait plus ou moins selon les principes démocratiques, tandis que depuis cette date les directives furent véritablement théocratiques. *La Tour de Garde* publia un exposé approfondi sur la structure théocratique de l'organisation de l'Eglise dans ses premiers temps. Il devint clair que les principes et l'ordre théocratiques étaient plus agréables à Dieu que la forme démocratique; aussi une réorganisation des groupes dans ce sens eut-elle lieu. Jéhovah, le Souverain de la Théocratie, fut exalté par-dessus tout, et Christ, le Roi, fut regardé comme le Chef de son Organisation terrestre.

Christ, le Roi régnant, avait manifestement choisi depuis un certain nombre d'années quelques témoins oints et fidèles, la Société, pour corps dirigeant de l'Eglise. Ce fait était maintenant dûment reconnu. Depuis 1938 la Société nomme elle-même les serviteurs des groupes. Elle a publié les « Instructions de l'Organisation », qui sont précises et qui sont adaptées de temps à autre aux besoins de l'Œuvre qui s'étend sans cesse. Le puissant accroissement de cette œuvre de témoignage ainsi que la saine condition d'unité et d'harmonie des assemblées sont certainement une preuve de la bénédiction qu'accorde le Tout-Puissant à cette institution théocratique.

L'Œuvre de témoignage et le deuxième conflit mondial

Une nouvelle épreuve de force morale ne tarda pas à venir sur les témoins de Jéhovah. Un an après leur réorganisation éclata la deuxième guerre mondiale. Poussées par des ecclésiastiques aux buts religieux égoïstes, les autorités recommencèrent à sévir contre ces serviteurs de Dieu afin de porter préjudice à leur ministère. On espérait parvenir à arrêter l'Œuvre, comme pendant la première conflagration générale, mais pour toujours cette fois. Cependant les rapports montrèrent au contraire que le peuple du Seigneur demeurerait ferme. Oui, ce peuple sortit de cette tourmente plus fort que jamais. Même dans les pays d'Europe où régnait la terreur nazie, les témoins de Jéhovah restèrent inébranlables et érigèrent ainsi un monument à la fidélité à Dieu jusque dans les pires supplices.

Cette fois, les témoins furent « forts dans le Seigneur et dans la puissance de sa force ». Ils possédaient une claire intelligence de la vérité et de leur situation dans le présent monde, ce qui leur permit de défendre constamment et partout, avec une intransigeante ardeur, la cause du Royaume de justice. Ils savaient que les véritables autorités supérieures sont Dieu, Jéhovah, et le Roi, Christ, et non pas les chefs politiques soutenus par les conducteurs religieux, le « présent siècle mauvais » étant celui de Satan. L'Œuvre fut légalement interdite dans nombre de pays, non seulement dans ceux qui subissaient le joug nazi, mais encore dans les dominions et les colonies de l'Empire Britannique; néanmoins les témoins de Jéhovah s'en tinrent à ce que les apôtres avaient dit jadis: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » Malgré l'interdiction, ils continuèrent à prêcher la bonne nouvelle du Royaume et leur nombre se multiplia pendant ces années de guerre. A l'heure présente ils sont libres de servir Dieu presque partout et l'Œuvre de témoignage s'exécute de nouveau publiquement dans le monde entier.

Nathan H. Knorr prend la place du juge Rutherford

Pendant la deuxième guerre mondiale, le 8 janvier 1942, J. F. Rutherford quitta son champ d'activité terrestre. Il avait exercé pendant vingt-cinq ans ses fonctions de président de la Société de la Tour de Garde. Son service était accompli.

Sa mort ne porta pas préjudice à l'Organisation, ce qui prouve qu'il n'a jamais été le chef des témoins de Jéhovah. C'est Christ qui est le Chef que le Tout-Puissant leur a donné, Christ dont l'autorité continue à s'exercer dans le ciel. Le fait que l'administration a passé sans heurts de J. F. Rutherford à son successeur, N. H. Knorr, fait voir que l'ordre théocratique règne dans l'Organisation terrestre du peuple de Jéhovah.

Le 13 janvier 1942, les comités-directeurs des deux Corporations élurent à l'unanimité N. H. Knorr pour nouveau président. Monsieur Knorr était entré au Béthel en 1923, âgé de dix-sept ans, en qualité de serviteur à temps complet. De 1932 à 1942, il occupa un poste à l'imprimerie de la centrale de la Société. Il était aussi vice-président de la Société. Sa grande expérience administrative le quali-

fiât pour l'accomplissement de ses nouveaux devoirs; aussi parut-il sage et bon de le choisir pour successeur de feu J. F. Rutherford.

L'Ecole des ministres théocratiques

Ce qu'il y a de tout particulier dans la nouvelle administration de l'Organisation sous N. H. Knorr, c'est le progrès réalisé dans l'enseignement et la formation des prédicateurs pour le service dans le champ du Seigneur. En 1942, on commença dans la centrale du Béthel un cours théocratique pour avancés. Ce cours avait pour objets l'art de parler en public sur des sujets scripturaux, la grammaire, l'argumentation, l'histoire biblique, les manuscrits de la Bible, l'étude approfondie de la Parole de Dieu, la manière de se servir des divers manuels et dictionnaires bibliques, ainsi que d'autres branches spéciales devant contribuer à un bon équipement intellectuel des témoins de Jéhovah comme serviteurs de la Théocratie.

Le 1^{er} février de l'année suivante — 1943 —, la Société ouvrit son Ecole biblique de la Tour de Garde, l'Ecole de « Galaad ». Ce fut un énorme pas en avant qui permettait la formation assidue et efficace des ministres du Royaume. Cette école d'enseignement supérieur de serviteurs permanents s'élève sur le territoire de 280 hectares de la ferme du Royaume, propriété de la Société à South Lansing, dans l'Etat de New-York, aux environs des *Finger Lakes*. En août 1946, le nombre des ministres de l'évangile sortis de cette Ecole était de 650, et 250 d'entre eux accomplissaient déjà leur service de missionnaires à l'étranger. (A l'heure actuelle ces chiffres sont dépassés de beaucoup.)

Lors d'un congrès qui eut lieu deux mois après la fondation de « Galaad », la Société put délivrer à l'assemblée un manuel intitulé *Cours pour le ministère théocratique*. Dans le monde entier, les groupes de témoins instituèrent aussitôt des cours grâce auxquels la consciencieuse formation de missionnaires, telle qu'elle se pratique dans la Centrale de la Tour de Garde et à « Galaad », s'est étendue partiellement du moins à toute l'Organisation. En 1945, un nouveau manuel: *Aide théocratique pour les proclamateurs du Royaume*, de 384 pages, celui-là, remplaça le précédent. (Les leçons de ce livre sont rendues sans interruption dans notre périodique « Réveillez-vous! »)

Tous ces excellents cours ont déjà formé des milliers de témoins pour la prédication en public. Les notions acquises avaient trouvé sans retard leur emploi lorsqu'en janvier 1945 la Société eut ouvert sa plus étendue campagne de conférences publiques. Des milliers de ces conférences ont été faites depuis ce moment-là et des dizaines de milliers de gens ont ainsi été éclairés relativement aux choses du Royaume de Dieu. Toutefois ce n'est pas seulement au cours de cette campagne que les avantages de l'enseignement pour le ministère se sont fait remarquer. Tous les témoins, hommes, femmes et enfants ont bien mis à profit, dans le service de la prédication de maison en

maison, les leçons reçues par ce moyen. Ces témoins persévèrent du reste dans leurs efforts à s'instruire pour être ministres qui soient agréables au Très-Haut, Jéhovah.

Ainsi, par ce programme d'enseignement scolaire adopté en 1942, toute l'Organisation fut préparée au déploiement d'une puissante activité sitôt après la fin des hostilités. Le Royaume allait être prêché comme jamais auparavant.

Lorsque ce moment arriva et que les restrictions de voyages ne furent plus si sévères, le Président de la Société entreprit une tournée en Europe où il visita de nombreuses filiales de l'Œuvre. L'Angleterre, l'Ecosse, la Suisse, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Suède, la Finlande et la Norvège faisaient partie de son itinéraire, de sorte que les témoins de ces pays reçurent l'aide dont ils avaient besoin pour travailler avec plus de succès. Il en fut de même pour les témoins en France, en Allemagne, en Autriche et en Italie. Le Président avait déjà fait plusieurs voyages dans les pays de l'Amérique latine où il avait prêté son concours aux filiales et frayé la voie aux missionnaires sortis de « Galaad ». L'Œuvre s'est rapidement étendue dans tous ces pays à la suite des voyages du Président et du travail de plusieurs centaines de ces missionnaires instruits à l'Ecole biblique de la Tour de Garde. Une foule de personnes aimant la vérité divine rompirent leurs rapports avec les systèmes religieux dans lesquels elles se trouvaient, acquirent la connaissance des desseins de Dieu et annoncent maintenant à d'autres la bonne nouvelle du Royaume. Beaucoup de nouvelles filiales ont été ouvertes et l'Œuvre avance à pas de géants sur tous les fronts.

Un travail accompli grâce à l'esprit de Dieu

Si nous embrassons d'un regard le temps écoulé depuis qu'existe la Société ainsi que l'activité des témoins de Jéhovah de l'époque actuelle, nous voyons que le Royaume des cieux a été proclamé d'une manière vraiment extraordinaire, cela malgré l'opposition parfois écrasante des adversaires religieux. Des créatures humaines à elles seules n'auraient jamais pu venir à bout d'une telle tâche. Mais à Dieu tout est possible, et en répandant son esprit sur ses témoins dévoués il les a rendus capables de la réaliser. Le passage de Zacharie 4:6 ne dit-il pas: « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel [Jéhovah] des armées. »

D'année en année le Dieu vivant a donné à son peuple la lumière croissante de sa Parole, la Bible, et son peuple a mis son zèle à faire resplendir pour d'autres la vérité qu'il recevait ainsi. A l'heure présente aussi, la fidèle cohorte de ses témoins remplit la mission qui lui est confiée. L'évangile du Royaume est prêché dans le monde entier en témoignage à toutes les nations. Il est fait des disciples au sein de tous ces peuples, et par toute la terre retentit cette merveilleuse invitation: « Nations, réjouissez-vous avec son peuple! »

De la réforme monétaire

En Allemagne ceux qui passent sur la scène des vivants ne furent pas les seuls touchés; « les pauvres âmes du purgatoire » ne sont pas frustrées des rétroactions comme on en peut conclure à la lecture d'une petite note parue dans le « Kirchenanzeiger » de la paroisse de Türkheim (Souabe) du 22 au 27 février 1948. On y lisait: « A cause des nombreuses messes déjà commandées et de la réforme monétaire imminente, la cure ne peut plus accepter — jusqu'à nouvel avis — aucune sainte messe. » Quoi qu'il en soit, la paroisse ne pourra pas tenir très longtemps sans l'argent des messes; ce serait trop douloureux, non pas pour les âmes dont on prétend qu'elles souffrent, mais pour la caisse même de l'église. Certes les Allemands feraient mieux d'employer leurs marks pour acheter des vivres plutôt que pour apaiser des fantômes; d'après la Bible en effet il n'existe pas d'âmes immortelles ni de purgatoire. Le salut ne s'obtient pas à prix d'argent ni avec des marks revalorisés. Le vrai prix en a déjà été payé depuis longtemps et il suffit pour tous les croyants: le sang précieux de Jésus-Christ.

AIDE THÉOCRATIQUE

pour les proclamateurs du Royaume

LEÇON 20

Semaine du 10 octobre 1948

De la manière de bien parler chaque jour

APPORTEZ avec vous des paroles, et revenez à l'Eternel: ... Nous t'offrirons, au lieu de taureaux, l'hommage de nos lèvres. » (Osée 14:2) Ce texte est en accord avec les paroles de Paul rapportées dans Hébreux 13:15: « Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. » Ces sacrifices ne doivent pas être offerts seulement de temps en temps, mais continuellement. C'est journellement qu'il faut s'exprimer à la gloire de Dieu. (Ps. 61:9; Luc 9:23; 19:47; Actes 5:42) La manière de bien parler chaque jour devient donc d'une importance vitale pour le ministre théocratique.

Quand vous présentez le message du Royaume aux gens, regardez-les. Quand vous parlez, l'expression de votre visage doit refléter la portée du message, doit briller d'enthousiasme, d'intérêt aimable, de sérieux et de conviction inébranlable. En d'autres termes, les ministres de Jéhovah doivent avoir une mimique expressive. L'expression de votre visage doit montrer que vous croyez à ce que vous dites. L'amabilité est aussi d'une grande importance. Le message est une bonne nouvelle et ses joyeuses vérités doivent être proclamées au peuple avec une joie rayonnante. Souriez et soyez sympathique. Votre visage doit non seulement refléter votre émotion quand vous parlez, mais il doit aussi changer d'expression selon les réactions intérieures. Les visages impassibles n'ont pas leur place dans la proclamation de l'évangile.

Les mots choisis conviennent au message du Royaume. Les meilleurs ne sont pas trop bons pour porter à l'esprit de l'auditeur les glorieuses vérités du Royaume. Ce qui veut dire que vous aurez à observer les règles de grammaire, à appliquer dans la vie journalière les conseils donnés et appris dans le Cours pour le ministère théocratique. Des fautes grammaticales grossières amoindrissent non seulement le message, mais aussi celui qui le donne. Les mots employés pour porter la vérité seront des mots de bon goût, simples, compréhensibles et de valeur. Les expressions vulgaires à la mode seront évitées. Il arrive souvent que des mots d'argot deviennent, après un long usage, partie intégrante de la langue, mais, jusqu'à ce que ces mots aient atteint cette notoriété, le ministre théocratique se gardera de les employer. Il est très important de suivre le conseil ci-dessus relatif à la grammaire et au vocabulaire dans la conversation journalière, les habitudes contractées ne se perdant pas facilement. N'oubliez pas que, si dans la conversation journalière vous faites usage d'une langue avilie par des mots de la langue populaire, plus tard, lors d'une causerie, vous aurez du mal à trouver les mots convenables et, si vous les trouvez, ils ne vous seront pas naturels et vous aurez l'air de parader.

Dans la proclamation de maison en maison, il est nécessaire d'être pondéré. Si des circonstances imprévues viennent à se produire, ne permettez pas qu'elles vous désorientent. Si des interruptions ont lieu, acceptez-les comme si vous les attendiez. Ne permettez jamais que des événements intempestifs vous fassent perdre la tête. Si des controverses sont soulevées, gardez votre sang-froid. Veillez sur votre esprit et sur vos dispositions mentales dans les circonstances les plus inattendues. Si vous êtes en colère ou vexé, ne le montrez pas. Un point très important sur le-

quel il convient d'attirer l'attention de tous les proclamateurs de l'évangile et qu'ils doivent retenir parce qu'ils pêchent souvent sous ce rapport, est le suivant: Vous ne devez jamais dire de but en blanc à une personne qu'elle a tort. Prenez un point important, discutez-le et laissez les autres questions pour une autre fois. Ne controversez jamais sur des points insignifiants. N'adoptez jamais auprès des gens une attitude telle que vous leur signifieriez qu'ils ont toujours tort et vous, toujours raison.

Comme il vient d'être mentionné, il est nécessaire de limiter la discussion à un point important. Nous parlerons donc maintenant de la détermination de ce point, ce qui signifie simplement que nous envisagerons comment il faut fixer le but ou le sujet de discussion et comment il faut ordonner les paroles en conséquence de façon à ne pas nous détourner de ce but. Dans le travail de porte en porte et dans les visites complémentaires, il sera nécessaire de présenter ce sujet principal d'entretien et d'établir dès le début un point de contact. Déterminez quels sont les intérêts de la personne que vous avez devant vous et, à partir de cette base solide, progressez vers le but. Ce procédé est celui des témoins habiles lorsqu'ils vont de porte en porte. En faisant leur présentation, ils observent le visage de leur interlocuteur pour en noter les réactions. S'ils n'en trouvent pas, ils changent de tactique. Lorsqu'une étincelle d'intérêt jaillit, ils suivent la ligne de pensée pour la mener au but fixé. Un ministre théocratique ne doit pas limiter son témoignage à des points qui l'intéressent personnellement. Il ne doit pas s'enliser dans une ornière en témoignant. Il ne doit pas frapper toujours du même côté. L'offensive en tous sens convient admirablement aux combattants du Monde Nouveau. Ils seront habiles à se servir des réponses différentes des personnes avec lesquelles ils parlent, pour tabler sur l'intérêt varié qui est manifesté. Parlez des vérités du Royaume qui semblent faire vibrer la corde sensible de chaque personne. Evidemment, tout ce qui précède ne déconseille pas du tout l'emploi de la carte de témoignage imprimée.

Avant tout, les serviteurs de Dieu doivent aller droit au but. Les Ecritures abondent en conseils relatifs à l'économie de mots. Elles vont même jusqu'à dire qu'un insensé est reconnaissable à la multitude des paroles qu'il prononce et que « celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher », surtout s'il est en colère. (Proverbes 17:27; 10:19; Ecclésiaste 5:2, 3) Les mots qui ne renferment pas en eux de pensée n'ont aucune valeur. Une pensée doit être exprimée brièvement, directement. Du point de vue de l'auditeur, il y a deux raisons importantes qui lui font condamner la prolixité. D'abord, elle l'agace et lui fait considérer l'interlocuteur comme un ennuyeux discoureur. Ensuite, elle voile le message sous un flot de paroles à ne plus en finir, si bien que l'auditeur lassé, se fatigue, à tel point qu'il ne lui reste plus aucune énergie pour réagir avec enthousiasme quand bien même le point à démontrer ait été atteint. Le message de l'épée de l'esprit doit être direct et tranchant. Sachez quand il faut vous arrêter. Ne fermez pas une oreille attentive en abusant de cette attention bienveillante. N'oubliez pas qu'une conversation n'est pas un discours.

Quand à la manière de converser, voici ce qu'il serait bon de retenir. Sachez faire des pauses et permettez à votre interlocuteur de s'exprimer. Si vous parlez continuellement, votre partenaire ne vous écoutera pas. Apprenez à écouter attentivement, intelligemment et patiemment. Ce n'est qu'en écoutant avec patience les erreurs d'autrui qu'on peut découvrir la manière de lui venir en aide. Il est vrai que cela vous demandera plus de temps, mais vous y gagnerez. Un conseil est à donner ici: Limitez vos propres interjections et vous abrégerez le discours de l'autre personne. Les interjections incitent l'interlocuteur à commencer d'autres phrases. Attendez et votre tour viendra où vous pourrez exprimer vos réactions. Un silence poli suggérera à l'autre

personne la pensée qu'elle doit vous laisser « votre chance ». Cependant, il est aussi des limites à l'écoute bienveillante. N'oubliez pas que vous êtes un prédicateur de l'évangile et que vous ne devez pas permettre à votre interlocuteur de papillonner dans un babillage hors de propos ou de vous embrouiller dans un coq-à-l'âne inutile.

Une conférence publique a été définie comme étant une conversation amplifiée. En conséquence, la conversation journalière suivra les mêmes principes mais sans utiliser le volume de débit nécessité par un grand auditoire. Il faut donc simplement mettre en application les mêmes principes que ceux suivis à la tribune, mais avec les modifications appropriées.

Répétition : 1. Pourquoi est-il nécessaire et très important pour le ministre théocratique de bien parler chaque jour? 2. Pourquoi faut-il regarder son interlocuteur? 3. (a) Quels sont les conseils donnés au sujet du langage? (b) Pourquoi est-il important de mettre journalièrement ces conseils en pratique? 4. Comment doit-on exercer la pondération dans la conversation journalière? 5. Sur quel point très important beaucoup de proclamateurs pèchent-ils très souvent? 6. Pourquoi faut-il s'en tenir à un but? 7. En établissant le contact, pourquoi le ministre théocratique doit-il être très habile et observer l'expression du visage de son auditeur? 8. Pourquoi doit-il être concis à la fois dans l'intérêt de l'auditeur et en même temps pour se conformer aux Ecritures? 9. Au sujet de la manière de se comporter dans la conversation, quels sont les conseils judicieux qui sont donnés?

LEÇON 31

Semaine du 24 octobre 1948

Recueillir la matière

LES proclamateurs du Royaume doivent savoir comment recueillir la matière pour soutenir une argumentation ou pour prononcer ou expliquer un sujet donné. Quand des questions sont posées à l'improviste dans des visites complémentaires, le proclamateur doit pouvoir y répondre. Quelquefois, il devra faire des recherches pour trouver des arguments relatifs au point soulevé. Une autre fois, il pourra être désigné pour présenter un sujet donné devant un auditoire, peut-être même dans une réunion publique. A la fin de l'allocution des questions pourront être posées au conférencier. Tout cela demande une préparation approfondie de la part du proclamateur théocratique. La chose primordiale est de réunir, de rassembler la matière nécessaire.

Réfléchissez minutieusement au sujet. Déterminez, fixez le but que vous voulez atteindre dans la conférence, l'idée directrice que vous souhaitez énoncer. En méditant calmement, réunissez les informations, même les plus petites qui sommeillent dans votre esprit et qui ont trait au sujet. Méditez ce sujet tranquillement; vous découvrirez ainsi tous les moyens, toutes les voies, toutes les possibilités de développement. Notez les idées comme elles viennent. Notez les aspects du sujet afin que vous puissiez faire des recherches directes dans d'autres livres. Stimulez votre activité mentale en vous posant toutes les questions possibles: avec qui, comment, quand, quoi, où et pourquoi. C'est ainsi que vous acquerez les données du sujet. Prenez des notes abondantes pendant cette phase initiale. C'est l'étape créatrice, et de la parfaite application de ce procédé en vue de découvrir tous les angles sous lesquels peut être vu le sujet, dépend pour une large part la forme finale du développement de l'allocution. Faites bien cette première chose parce qu'elle constituera la partie initiale de votre conférence pour ce qui vous concerne. On sentira que le sujet est traité avec fraîcheur, avec nouveauté, avec originalité, qu'il porte votre empreinte personnelle. Cela signifie aussi qu'il vous sera aisé de le développer oralement quand le moment viendra.

Voyez ensuite quelles sont les idées des autres sur le sujet. Elargissez votre point de vue. Quelqu'un peut émettre une appréciation, une explication qui vous ouvrira l'esprit sur un processus de pensées entièrement nouveau, sur une

suite d'idées qui vous avait échappée lors de votre méditation personnelle. La discussion stimule. Si quelqu'un n'est pas d'accord avec vous, cela peut inciter votre esprit à combattre ses objections. S'il est d'accord, il peut encore vous donner une nouvelle idée sur un point. Deux têtes valent mieux qu'une, dit-on communément. Cela est scriptural car notez qu'Ecclésiaste 4:9 dit: « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. » Sur ce même point Proverbes 27:17 dit plus encore: « Le fer s'aiguise par le fer, et un homme ranime le visage de son ami. » — *Darby*.

Ensuite lisez. A mesure que vous lirez, vous continuerez naturellement à prendre des notes. Une méthode recommandée consiste à prendre des notes sur des cartes de dimensions commodes. Limitez à un seul point les notes que vous mettrez sur une carte; cela vous permettra de les ranger à votre gré quand sera venu le moment de faire un plan. La première source de lecture, c'est la Bible et les publications de la Tour de Garde. Utilisez les index contenus dans les livres reliés. Considérez tous les textes de la Bible cités et examinez toutes les notes marginales relatives à ces textes. Si la quantité nécessaire de matière scripturale n'est pas encore suffisante, cherchez alors dans une Concorde de la Bible les mots-clés intéressant le sujet. Ce travail ne sera pas facile, le chercheur devra fouiller, creuser, travailler avec ardeur, mais tout cela lui apportera des résultats satisfaisants. En employant conjointement la Bible et les publications de la Tour de Garde, vous réaliserez quelle est la pensée du Seigneur sur le sujet. La Bible donne la preuve scripturale; les publications de la Société étant employées par le Seigneur pour révéler la vérité présente, elles nous apportent la compréhension à la lumière des événements contemporains.

En possession de l'exacte compréhension du sujet, le chercheur peut glaner dans les dictionnaires de la Bible ou autres ouvrages non théocratiques les renseignements qu'ils peuvent donner. Supposons par exemple qu'il doive rassembler la matière sur le sujet: « Adoration des idoles ». Beaucoup de renseignements peuvent être trouvés sous les titres « Idoles » — « Idolâtrie » — « Images », etc. Le chercheur apprendra que parmi les plus anciens objets adorés se trouvaient les pierres météoriques que les anciens regardaient comme des images de dieux envoyées des cieux. Plus tard, ils adorèrent des colonnes de pierre ou des piliers de bois dans lesquels la divinité adorée était supposée habiter. Différents animaux et des corps célestes étaient adorés et le sont encore par endroits.

Des livres tels que *Les Deux Babylones* de Hislop apporteront de nouvelles matières parce qu'ils relatent les anciens rites religieux et l'adoration des idoles que les religions modernes pratiquent. Citez des autorités avec lesquelles vous n'êtes pas d'accord, telles que *Essai sur le développement de la Doctrine chrétienne* par le cardinal Newman, dans lequel il est admis que beaucoup de rites et d'adorations de la religion catholique sont d'origine païenne. Mieux encore, citez de l'*Encyclopédie catholique* le passage suivant: « La religion chrétienne a autorisé l'usage des statues et des peintures pour représenter le Fils de Dieu incarné, les saints et les anges, et ces images sont une aide légitime à la dévotion puisque l'honneur qui leur est rendu est relatif, étant adressé à travers elles aux êtres qu'elles représentent. » Ainsi, il est possible de citer les propres autorités reconnues de ses adversaires. Vous ne pourrez pas ainsi être accusé d'avoir dénaturé les faits. La réfutation provenant des Ecritures sera alors présentée. Il y a, naturellement, beaucoup de connaissances historiques susceptibles d'être réunies à propos des idoles.

Si le sujet a trait à des prophéties se réalisant par des événements contemporains, nous devons, bien entendu, nous tenir au courant de ces événements surtout s'ils se rapportent à la religion et à ses machinations avec les politiciens et les financiers. De tels événements sont souvent

«TA PAROLE EST LA VÉRITÉ»



Le «purgatoire» est-il bouddhiste ou chrétien?

C'EST un fait connu que des siècles avant J.-C. — par conséquent bien avant la naissance du système religieux catholique romain —, les Bouddhistes enseignaient déjà l'existence d'un «purgatoire» pour leurs morts.

Serait-ce là que l'organisation catholique romaine a pris l'idée d'un «purgatoire», ou a-t-elle reçu cette doctrine de Jésus-Christ par Pierre ou les autres apôtres?

Qu'on le conteste ou non, il n'en reste pas moins vrai que le «purgatoire» est pour le clergé une vieille source de revenus, et que ceux qui en bénéficient forment une classe de gens aisés. Or, serait-il possible que le Dieu de justice laissât aller les trépassés dans un lieu de tourments et permit de plus que des ecclésiastiques — dont l'un des thèmes favoris est pourtant la «justice sociale» — profitassent de la condition douloureuse des pauvres gens pour ramasser de l'argent, autrement exprimé, dans un dessein mercantile? Certes non; il y a incompatibilité entre une telle chose et le saint nom du Très-Haut. C'est non seulement contraire à la droite raison, mais en-

core contraire aux saintes Ecritures reconnues par les apôtres du Christ. Néanmoins le clergé affirme que la doctrine du purgatoire est chrétienne, des croyances populaires sur la nature humaine et l'état dans lequel se trouvent les morts servant d'appui à ses assertions.

Qu'est-ce que l'homme? Possède-t-il une âme indépendante de son corps? L'Ecriture sainte répond en ces mots: «L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante.» (Genèse 2: 7, d'après les versions Synodale et Darby) Le mot *âme* a ici le sens de *créature qui respire*. Personne n'a donc une âme distincte de son organisme, une âme qui puisse s'en échapper. Chaque créature, homme ou femme, est une âme. Les animaux domestiques et autres sont aussi des âmes, bien que d'un ordre inférieur à celui de la créature humaine. De là vient qu'on lit au verset 28 du chapitre 31 des Nombres: «Tu prélèveras sur la portion des soldats qui sont allés à l'armée un tribut pour l'Eternel, savoir: un (une *âme*, version des abbés

Glaire et Vigoureux) sur cinq cents, tant des personnes que des bœufs, des ânes et des brebis.» Les conducteurs de la religion contredisent l'enseignement biblique en faisant croire à leurs ouailles que les créatures humaines portent en elles une âme capable de s'évader de leur corps lorsque celui-ci s'effondre dans la mort.

Pour soutenir cette théorie, le clergé prêche que les morts demeurent conscients de leur existence quel que soit l'endroit où ils sont et qui peut être l'enfer avec ses tourments éternels, le purgatoire, lieu de séjour intermédiaire, ou le ciel. Etre immortel c'est ne pas pouvoir mourir, ne pas être sujet à la mort. Toute personne réfléchie comprend sans peine qu'aucune créature ne pourrait vivre à toujours dans l'un des lieux précités puisque la mort est l'extinction de la vie. Aussi le personnage dans le cerveau duquel germa l'impie doctrine des tourments de l'enfer et du purgatoire tourna-t-il la difficulté en imaginant l'immortalité de l'âme. «Nous devons enseigner que l'homme possède une âme qui survit à la mort de son organisme»; telle fut sa conclusion. Mais voilà! Si la Bible prouve vraiment que l'homme est une âme, cette théorie d'un état conscient dans la souffrance après la mort ne peut que s'écrouler de fond en comble.

Quand l'homme eut été créé «âme vivante», Dieu le plaça dans le jardin d'Eden dont il lui confia la garde et lui dit, au sujet du fruit qu'il lui défendait de manger: «Au jour où tu en mangeras (où tu pécheras,

manœuvrés par le Seigneur afin que la prophétie soit réalisée par eux. De plus, le prédicateur du Royaume bien informé peut, de cette manière, se familiariser avec le point de vue du commun peuple à qui il doit prêcher cet évangile du Royaume. Si on peut citer des nouvelles appropriées de dernière heure, cela constituera de la matière corroborative excellente. La revue *Réveillez-vous!* est d'une aide particulière par le fait qu'elle met en relief les événements significatifs actuels dans les domaines religieux, politiques et financiers combinés.

Si, lorsqu'il pense, discute, lit, le chercheur prend des notes sur des cartes, il se trouvera, en fin de compte, devant une accumulation imposante de matières. Sans aucun doute, il ne se servira pas dans son discours de tout ce dont il s'est pourvu. Ne craignez pas d'ôter de la matière; gardez seulement le meilleur de ce que vous avez réuni. Ne commettez pas l'erreur de vouloir entasser tout ce que vous avez rassemblé pour cette conférence, sous prétexte que cela vous a demandé beaucoup de travail. Développez bien les principaux points, utilisez ce qui est nécessaire pour cela et laissez de côté ce qui reste. L'effort accompli ne peut être considéré comme perdu, quand bien même la

matière n'aurait pas été toute employée. Si des questions vous sont posées après la conférence, vous pourrez peut-être alors faire appel à ce qui demeura inutilisé. Quoiqu'il en soit, la recherche complète et le savoir acquis, bien que partiellement utilisé, donneront à l'orateur une base solide pour son sujet et une assurance dans son habileté à le traiter. Cette assurance impressionnera les auditeurs au moment du débit du discours et ils penseront que l'orateur est vraiment qualifié pour discuter le sujet. C'est d'ailleurs ce que vous devez être.

Répétition: 1. Pourquoi le proclamateur du Royaume doit-il savoir rassembler la matière? 2. Quel est le premier pas dans ce processus? 3. Pourquoi est-ce un pas important? 4. Pour quelles raisons le sujet doit-il être discuté avec d'autres proclamateurs? 5. Quelles sont les lectures qui doivent d'abord être faites? et pourquoi? 6. Comment la matière sera-t-elle recueillie de ces sources? 7. A quelles autres sources peut-on maintenant recourir pour avoir de la matière? 8. Pourquoi est-il judicieux de noter les événements actuels pour être en possession d'une matière corroborative? 9. Bien que toutes ces informations ne puissent être utilisées, pourquoi le temps passé à les rassembler n'est-il pas du temps perdu? 10. Illustrez brièvement comment vous réuniriez de la matière sur le sujet «La liberté d'adoration».

selon diverses versions), tu mourras. » Cette simple phrase définissait clairement la loi divine. Le Créateur entendait-il par ce « tu mourras » que le corps seul d'Adam mourrait s'il désobéissait, s'il péchait? La réponse nous vient de Dieu lui-même: « L'âme qui pèche sera celle qui mourra. » (Ezéchiel 18: 4, 20; version de l'abbé Crampon. Si Adam avait observé l'ordre reçu, il eût bénéficié, lui aussi, de cette règle divine: « Prêtez l'oreille, et venez à moi; écoutez, et votre âme vivra. » — Esaïe 55: 3.

Dieu ayant dit à Adam que s'il violait son commandement en mangeant du fruit défendu, la mort le frapperait, Satan le diable entrevit là une possibilité de séparer l'homme de son Créateur et de s'en faire adorer. Pour atteindre son but, il s'approcha d'Eve, la compagne d'Adam, en tentateur rusé. Il lui affirma qu'ils pouvaient manger du fruit de l'arbre et qu'ils en deviendraient aussi sages que Dieu. « Vous ne mourrez point », lui déclara-t-il, la poussant ainsi à la désobéissance. — Genèse 3: 1-5.

La doctrine de l'immortalité de l'âme humaine n'est appuyée que par cette assertion du diable. Dieu avait dit à Adam que la conséquence de la transgression serait la mort, et Satan le démentit en persuadant Eve du contraire. Les chrétiens doivent-ils attacher foi à la parole du Très-Haut ou à celle de Satan? Chacun peut voir lui-même comment les chefs de la religion ont résolu le problème. Il est aisé, en effet, de constater qu'ils ont pris pour argent comptant les dires du diable et rejeté la déclaration du Dieu vivant. Comme il est impossible que ce Dieu mente, sa parole est vérité. Fausse est donc la doctrine selon laquelle l'âme de l'homme n'est pas soumise à la mort. Cette dénégation en Eden de la parole que Dieu avait prononcée fut le premier mensonge de Satan. Jésus dit un jour aux adversaires juifs du christianisme: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. » (Jean 8: 44 et 45) Ainsi, que personne ne s'étonne de ce que la majeure par-

tie du genre humain aime mieux croire le diable que Jésus-Christ.

Quoique existant depuis des milliers d'années, Satan n'est pas non plus immortel. La Bible nous apprend que le Tout-Puissant lui ôtera la vie en temps voulu, et c'est en considération de ce fait qu'il a été prophétisé à son sujet en ces termes: « Tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais. » (Ezéchiel 28: 19) Jésus-Christ est celui qui exécutera la sentence divine: « Puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable. » (Hébreux 2: 14) On pourrait conséquemment poser aux ecclésiastiques la question suivante: Si l'enfer et le purgatoire sont des lieux de tourments éternels ayant pour chauffeur en chef le diable, qui en entretiendra le feu quand Satan aura été anéanti?

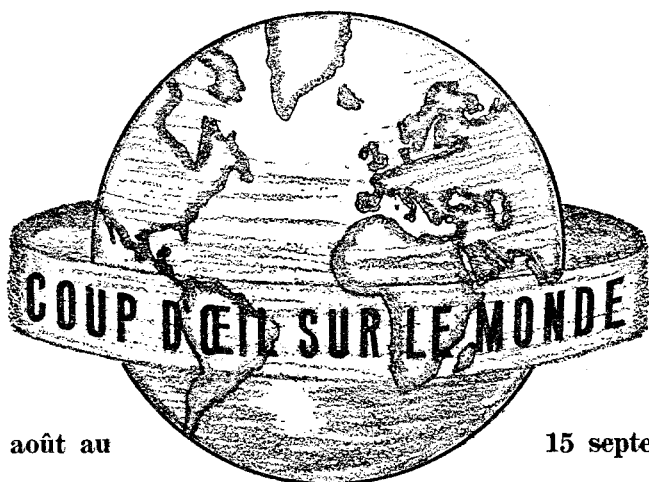
Les chrétiens eux-mêmes ne sont pas immortels; ils peuvent le devenir. L'apôtre Paul les exhorte à « chercher l'honneur, la gloire et l'immortalité ». (Romains 2: 7) On ne cherche pas ce que l'on a déjà en soi. Et qu'en était-il de Jésus? Au temps de sa vie terrestre, il n'était pas immortel; s'il l'avait été, il n'eût pu réaliser cette prophétie d'Esaïe 53, verset 12: « ...Il s'est livré lui-même (autres versions: il a livré son âme) à la mort, ...il a été mis au nombre des malfaiteurs, ...il a porté les péchés de beaucoup d'hommes et a intercédé pour les coupables. » C'est à sa résurrection qu'il reçut de Dieu l'immortalité dans les cieux où il est

pour toujours le Souverain Sacrificateur du Très-Haut. L'immortalité est promise comme récompense suprême à ses disciples fidèles, aux vainqueurs. Ils l'héritent aussi au moment de leur résurrection, depuis le retour du Seigneur. Nous lisons à ce propos: « Car il faut que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: *La mort a été engloutie dans la victoire.* » (I Corinthiens 15: 53 et 54) Puisque par l'apôtre Paul, un vrai chrétien, le Dieu des cieux a fait mettre cette promesse dans sa Parole sainte, il serait incompréhensible que les humains, chrétiens ou non, fussent déjà en possession de l'immortalité et dussent aller à leur mort dans un « purgatoire » ou dans des tourments infernaux, éternels.

Des quelques passages bibliques qui précèdent on a retenu que la créature humaine est une âme, que cette âme est sujette à la mort et que par conséquent elle n'est pas immortelle. Telle étant la vérité, il est clair tant d'après l'Ecriture que d'après la droite raison, la saine réflexion, qu'en mourant cette créature ne va immédiatement ni au ciel, ni dans un lieu nommé enfer, ni dans un soi-disant purgatoire. L'enseignement du « purgatoire » a trouvé son origine dans les doctrines païennes des Bouddhistes inventées par les démons. Il n'a donc rien de chrétien, aussi est-il rejeté par tous les véritables disciples de Jésus-Christ.

Même la Parole de Dieu n'en est pas exempte. C'est ainsi que dans l'une des premières Bibles anglaises imprimées, le verset 161 du Psaume 119 dit: « Des imprimeurs me persécutent sans cause » au lieu de: « Des princes me persécutent sans cause. » Les mots anglais princes et printers furent confondus. En lisant son psaume en traduction anglaise le psalmiste aurait sans doute eu le sourire, car de son temps on ne connaissait pas encore la guerre que se livrent les modernes au moyen de la presse.

Une faute plus originale s'est glissée dans l'Evangile selon Matthieu édité à l'intention des Indiens de la Nouvelle-Ecosse en leur idiome particulier. Par suite d'un seul caractère faux, le texte ne disait plus: « Une nation s'élèvera contre une nation », mais: « Une paire de snow-boots s'élèvera contre une paire de snow-boots. » (24: 7) Les Peaux-Rouges pourraient attendre bien longtemps de voir apparaître pareil signe du temps de la fin. Mais cette coquille a sans doute disparu des éditions plus récentes dudit Evangile, de sorte que ce passage s'applique aussi dans la Bible des Indiens à la réalité du vingtième siècle.



du 16 août au

15 septembre 1948

L'U. R. S. S. ferme ses consulats aux Etats-Unis

Le 25 août 1948 le gouvernement soviétique a décidé de fermer immédiatement tous ses consulats aux Etats-Unis. Il a demandé en même temps à Washington de fermer le consulat américain à Vladivostok. Des observateurs de Washington ont déclaré que la mesure prise par les Russes de fermer les consulats aura pour effet d'aggraver les relations soviéto-américaines.

La conférence internationale de la Croix-Rouge à Stockholm

On a regretté l'absence de la Russie et des autres pays de l'Est européen à cette conférence qui a eu lieu fin août 1948. On a souligné à ce sujet que les conventions internationales pour la protection des prisonniers et des populations civiles en temps de guerre n'ont qu'une valeur limitée (si elles ne sont pas inopérantes) si l'U. R. S. S. et ses satellites n'y entrent pas. Les autorités russes n'autorisent aucun représentant de la Croix-Rouge à séjourner sur territoire soviétique.

La semaine de travail en Tchécoslovaquie

« C'est un crime, dans la conjoncture actuelle et contre le plan quinquennal, de ne pas travailler 52 dimanches par an, 52 samedis, 20 jours de vacances et 12 jours de fête », a déclaré, le 22 août 1948, M. Kliment, ministre de l'industrie, devant le congrès régional du parti communiste, à Hradec-Kralové.

Les forces aériennes de l'Union soviétique

Le *World Aviation Annual*, annuaire américain donnant des renseignements sur les forces aériennes de tous les pays pour 1948, donne, en ce qui concerne l'état de l'aviation soviétique, les indications suivantes : les effectifs de l'armée de l'air sont maintenant de 400 000 hommes. L'U. R. S. S. dispose de 14 000 appareils (y compris les avions à réaction) et le potentiel de

fabrication pour l'année en cours est de 1000 bombardiers du type B 29. La fabrication des chasseurs à réaction s'effectue à la cadence de 200 appareils par mois. L'U. R. S. S. possède 20 usines de cellules et 40 usines d'accessoires.

Le conflit entre Tito et le « Kominform »

Selon diverses nouvelles de presse ce ne sont pas tellement des problèmes idéologiques qui sont à la base de la brouille entre Tito et le Kominform, mais bien plutôt l'armée yougoslave et son rôle éventuel dans un conflit entre l'Est et l'Ouest. Tito se serait montré réfractaire à faire de l'armée yougoslave un instrument aux ordres de Moscou, voulant la garder comme une unité nationale. La police secrète yougoslave, l'*Ozna*, a commencé une grande épuration de l'armée. Elle aurait procédé, en l'espace de dix jours (vers fin août), à des arrestations se chiffrant par centaines.

L'exode de Tchécoslovaquie

Des milliers de Tchécoslovaques se sont enfuis de leur pays depuis février dernier. Plus de cinquante anciens députés de l'Assemblée nationale se sont rendus à l'étranger. Et des milliers d'autres s'apprêteraient à franchir les frontières nationales.

150 000 enfants ont bénéficié d'un séjour en Suisse

Dans le cadre de l'action organisée par le Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse, 150 000 enfants étrangers victimes de la guerre, ont bénéficié d'un séjour de convalescence en Suisse jusqu'au 30 juin. Ces enfants se répartissent entre les pays suivants : France 67 423 ; Autriche 27 713 ; Allemagne 23 398 ; Hollande 9 769 ; Belgique 5 641 ; Italie 5 516 ; Hongrie 5 305 ; Angleterre 1 716 ; Tchécoslovaquie 1 276.

Création d'une assemblée européenne

Le gouvernement français a décidé,

le 18 août, de donner son appui officiel au plan tendant à créer une Assemblée consultative européenne qui serait préparée, par un sous-comité, sous la direction du Comité international des mouvements pour l'unité européenne. Le mémorandum rédigé par le sous-comité a été communiqué à tous les gouvernements signataires de la Convention pour la coopération économique européenne.

La police d'Etat en Finlande

Le gouvernement finlandais a décidé de réorganiser la police d'Etat. Selon un rapport qui lui a été soumis, l'influence des communistes n'a cessé d'augmenter depuis avril 1945. Soixante-dix pour cent des membres de la police d'Etat appartiennent à l'extrême-gauche. La police d'Etat ne surveillait pas seulement les membres non-communistes du gouvernement, mais avait établi aussi des listes secrètes, portant les noms de 80 000 personnes.

Les événements de Berlin

Par rapport à l'entretien que Staline a eu fin août, avec ses visiteurs occidentaux, le représentant de l'« Associated Press » à Moscou a affirmé qu'un « terrain d'accord a été trouvé et que les obstacles qui attendent les négociateurs sont maintenant d'ordre essentiellement techniques ». Selon des nouvelles de Berlin une entente de principe serait intervenue au Kremlin aux termes de laquelle les quatre gouverneurs militaires devraient rechercher ensemble une solution pacifique du conflit monétaire dont Berlin est actuellement le théâtre. Entre temps la situation est loin d'être satisfaisante à Berlin où le commandement soviétique mobilise les forces communistes contre les autorités de la ville issues du suffrage universel. A plusieurs reprises, vers fin août, des militants communistes armés de haches et de gourdins ont occupé l'hôtel de ville sis en secteur soviétique pour empêcher le Conseil municipal de siéger ou pour le terroriser. Se sachant battus d'avance sur le terrain constitutionnel et légal, les communistes berlinois ont résolu de passer à l'action directe.

Une descente sensationnelle

Une copieuse dose de sang-froid, est nécessaire quand on se laisse choir, à travers les airs, d'un avion volant à une vitesse de 200 km. à l'heure et que l'on n'ouvre son parachute qu'après 109 secondes d'attente. En jouant ainsi avec sa vie, un sous-officier français a battu un nouveau record mondial de parachutiste non muni d'un appareil producteur d'oxygène. Il sauta de son avion d'une hauteur de 7 300 mètres et ce n'est qu'à 1 000 mètres de distance du sol qu'il ouvrit son parachute.

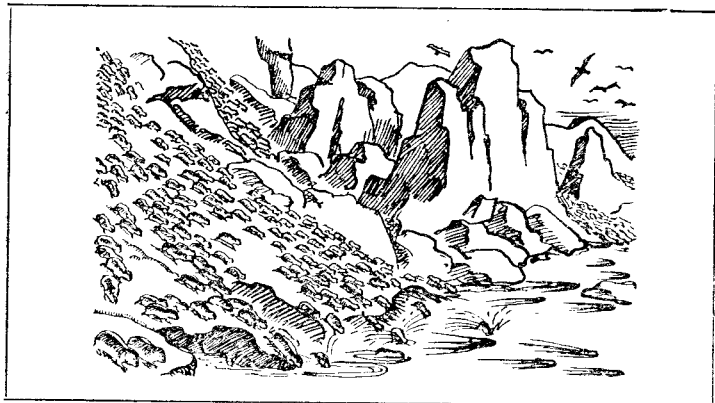
La course à la mort des lemmings

RÉPRÉSENTEZ-VOUS ce spectacle: Des milliers de petites créatures, de la taille de petits levrauts descendant au bord de la mer, se jettent à l'eau, nagent vers le large jusqu'à complet épuisement et se noient! Ce sont les lemmings qui, en Suède et en Norvège, répètent ce manège depuis des siècles à des intervalles de trois à onze ans. Et pourquoi cela? Quel puissant instinct pousse ces animaux à quitter leur patrie montagnarde pour aller chercher une mort tragique dans la mer? Certains prétendent qu'il s'agit d'un suicide collectif; s'il en était ainsi, les lemmings occuperaient le même rang que certaines créatures humaines dénaturées qui, ayant perdu tout sens commun, oublient les lois naturelles et préparent une nouvelle guerre mondiale équivalant au suicide. D'autres qui ne peuvent se décider à croire que les lemmings ont abandonné la loi de la conservation personnelle, cherchent une meilleure explication de ce phénomène de migration en Scandinavie.

Appartenant à la famille des mammifères rongeurs, les lemmings, avec leur queue très courte, ressemblent plutôt à un petit lièvre à oreilles courtes qu'à un rat. A l'état adulte, ces animaux ont environ 12 cm. de long, leur pelage est couleur de rouille, jaune clair en dessous avec une raie noire le long du dos. Les lemmings scandinaves ont beaucoup d'analogie avec d'autres espèces qu'on trouve dans le nord de la Sibérie et les régions polaires de l'Amérique. Toutes ces espèces semblent être très voisines du campagnol américain et du rat fouisseur européen. L'habitat naturel des lemmings est en altitude, au delà de la limite des arbres, et dans la toundra arctique, où ils se nourrissent exclusivement de plantes, de mousses, lichens, herbes et écorce de bouleau nain. En hiver, ils ne subissent point le sommeil hivernal et cherchent leur nourriture sous la neige.

Les lemmings sont extrêmement prolifiques et se multiplient très rapidement. Une paire de lemmings produit deux ou même davantage de portées de cinq à six petits par an, et ces rejetons s'accouplent déjà à l'âge de quelques semaines, continuant la lignée avec une rapidité surprenante. Les autours et les hiboux, les renards et les belettes de ces pays sont de grands amateurs de ces petits animaux bien dodus, mais malgré une consommation intense, la production dépasse de beaucoup cette dernière, de sorte qu'il y a toujours d'immenses excédents. Lorsque les lemmings ont dépassé le point critique de l'offre et de la demande, la montagne ne tarde pas à être complètement dépouillée de tout ce qui est comestible par cette multitude de petits animaux voraces.

C'est alors que la famine se met à régner parmi les lemmings. L'excédent qui se compte par millions d'individus, commence, surtout de nuit, à descendre dans les vallées, où la nourriture est plus abondante. Mais pendant qu'ils vont à la recherche d'une meilleure pâture, les lemmings n'oublient jamais leurs connaissances traditionnelles en mathématique et poursuivent leur multiplication. Il y a bientôt une immense horde de lemmings qui broute toute l'herbe des vallées et des bas-fonds, dévore les récoltes et tout ce qui se trouve dans les jardins, et cause ainsi de grands ravages. C'est la plaie des lemmings. Des maladies se déclarent. Les vieux sujets et les faibles meurent. Les campagnes et les rivières sont infectées. Une fièvre, dite fièvre des lemmings, se déclare et atteint les rennes, les bovins, les chèvres, les porcs et même les gens. Les rivières et les lacs ne constituent aucun obstacle pour ces animaux migrants qui nagent comme les rats. Ils continuent inlassablement leur route, leur nombre s'accroissant constamment. Au bout d'un ou deux ans, au moment où ils atteignent la mer, ils



sont plus nombreux qu'au départ. Quand ils arrivent à la mer Baltique, à la mer du Nord ou à l'océan Atlantique Nord, les lemmings se jettent par troupes serrées dans les flots et nagent, nagent jusqu'à complet épuisement. Ils nagent jusqu'à n'en plus pouvoir, puis ils coulent et trouvent la mort dans l'élément liquide.

Pourquoi agissent-ils ainsi ?

Il existe une légende selon laquelle les lemmings, tels que les anciens Vikings, sont possédés d'un désir mystérieux de découvrir de nouveaux pays lointains. Une autre théorie populaire prétend que leur migration vers la mer provient d'un « instinct de mort » ou du désir de se suicider. D'autres encore disent que leurs migrations coïncident avec les cycles des taches solaires. Des recherches scientifiques ont apporté la solution de ces phénomènes mystérieux. Une des autorités les plus en vue dans ce domaine, le professeur Charles Elton, déclare dans son ouvrage « L'écologie et l'évolution des animaux », que les lemmings migrants *ne se rendent pas à un endroit, mais qu'ils partent d'un endroit où ils ne peuvent rester plus longtemps*. Elton réduit aussi à néant la théorie selon laquelle ces mouvements périodiques coïncideraient jusqu'à un certain point avec la périodicité des taches solaires.

Le professeur Bergen Evans d'une université dans le Nord-Ouest des Etats-Unis, rejette dans son livre « L'histoire naturelle du non-sens », la théorie du suicide en masse. Dans une lettre adressée au *Magazine de New-York*, il écrit ce qui suit:

« La cause des migrations des lemmings ne semble pas être due à une lassitude de vivre, mais à un accroissement périodique de l'espèce qui la met dans l'impossibilité de trouver en suffisance sa nourriture dans sa patrie montagnarde d'origine. Les lemmings qui sont de trop doivent dès lors émigrer dans la plaine. Il s'agit là d'un phénomène général et naturel et ces circonstances, ainsi que la série extraordinaire de conséquences qui en résultent, ont été décrites dans de nombreux ouvrages... Ces créatures sont capables de traverser à la nage des petits lacs et des rivières, et celles qui atteignent la mer, la prennent malheureusement pour un nouveau cours d'eau qu'il faut franchir. »

Certains considèrent ces lemmings, quand ils se trouvent en route pour aller périr dans la mer, comme des « expulsés de leur patrie », comme des victimes de circonstances, où un malheur les contraint à courir à une catastrophe encore plus terrible. Or, quelle que soit la cause de leur surpeuplement périodique et la raison de leur malheureuse chute dans la mer, la conclusion est la même: Qu'ils restent dans leurs montagnes et deviennent la proie d'un autour affamé, ou qu'ils finissent leur existence dans l'eau salée de la mer, la vie de la plupart des lemmings prend une fin tragique.

Les chrétiens sous la domination romaine

Nous extrayons les passages suivants du manuel d'histoire en usage dans les septièmes classes des écoles publiques de la ville de New-York: « Les chrétiens primitifs étaient prêts à mourir pour leur foi. Ils refusaient d'adorer les dieux des Romains païens. *Et comme ils crurent à la paix, ils refusèrent de servir dans les armées impériales de Rome.* Ils condamnèrent ouvertement des actions mauvaises... Les empereurs romains qui désiraient rétablir la croyance aux dieux romains ne regardèrent pas avec faveur les enseignements des chrétiens... Encore et encore des personnes ignorantes furent amenées à croire que leurs malheurs et leurs maladies étaient dus à ces misanthropes qui refusèrent de participer avec eux aux fêtes publiques et qui gagnèrent

constamment des gens au détriment des anciennes religions.

« Les fonctionnaires romains pouvaient facilement concevoir l'idée que les chrétiens se réunissant partout clandestinement étaient hostiles au gouvernement. Ne refusèrent-ils pas farouchement d'adorer l'esprit de l'empereur? Ne parlèrent-ils pas de Christ comme de leur Roi? Le gouvernement était convaincu que les chrétiens ourdirent la trahison contre Rome. Pour cette raison, des fonctionnaires punirent et persécutèrent les chrétiens à des époques diverses à travers tout l'empire... Mais la persécution ne fit que fortifier leur foi et leur amener beaucoup de convertis. » — *From the Old World to the New (De l'Ancien Monde au Nouveau)*, par Eugène A. Colligan, président du Collège Hun-

ter, et Maxwell F. Littwin, principal des écoles publiques de la ville de New-York, 1932, pp. 88-91.

Et dans un manuel en usage dans un Collège nous lisons ceci: « Rome s'était graduellement remplie de gens pratiquant des cultes étrangers, qui étaient disposés, quand cela leur était demandé, à jurer fidélité à l'esprit divin de l'empereur. *Mais les chrétiens, forts dans leur foi, refusèrent de prononcer pareil vœu de loyauté.* Et parce qu'ils ne jurèrent pas fidélité à ce que nous considérons aujourd'hui comme analogue au DRAPEAU, ils furent considérés comme politiquement dangereux. » — *The Book of Culture (Le livre de la culture)*, par Ethel Rose Peyser, 1934, p. 549.

Nous approchons-nous de la fin du monde?

Les nuages de guerre qui s'amoncellent font naître la peur dans les cœurs des hommes. Une troisième guerre mondiale, conduite avec les armes les plus modernes ainsi qu'avec l'énergie atomique, devient de plus en plus possible et semble menacer l'existence de la civilisation et du monde en général. Eu égard à cette situation, des questions telles que celles-ci se posent à nous spontanément:

Notre monde est-il condamné à la destruction? Pourquoi?

Le monde est-il condamné à la destruction à cause de la guerre?

Que pouvons-nous faire pour éviter la destruction?

Dégagez-vous de l'emprise de la peur en jugeant de ces questions. La recherche saine et raisonnable des réponses sur la base d'une source sûre et véridique vous est beaucoup plus profitable que de fermer l'œil sur ces choses et de s'abandonner à l'indifférence « pour la raison qu'il est impossible d'y changer quoi que ce soit ». Si vous désirez obtenir des renseignements objectifs, fondés sur une autorité sûre, et savoir quel rapport il y a entre les événements contemporains sans précédent et la fin du monde, vous ne pouvez faire mieux que de vous procurer le livre « Que Dieu soit reconnu pour vrai! » qui vient de sortir de presse et de lire le chapitre 19 sur « La fin du monde ». Cette lecture vous apportera de la joie et non de la crainte.

Le livre avec reliure verte et titre-or a 352 pages de texte et peut être obtenu contre une contribution de 1 fr. 50 (en Suisse).

Prière d'adresser toutes commandes (en versant le montant au compte de chèques postaux III 3319) aux